

10

Marseille

**ÉCOLES QUALITÉ DE L'AIR**  
Ils sensibilisent à  
l'usage de capteurs P.10

## Des capteurs pour donner un bol d'air aux écoles

Atmosud et la Fédération L'Air et moi voudraient accompagner leur usage

**L**es capteurs ne mentent pas. On peut connaître en temps réel la mesure du taux de CO<sub>2</sub> contenu dans l'air, souvent élevé en lieux clos et néfaste pour la santé.

Problème : 80 % des écoles ne sont même pas équipées de ventilation mécanique. Le simple fait d'ouvrir une fenêtre régulièrement permettrait pourtant de faire baisser de manière conséquente le taux ambiant.

Atmosud et la Fédération L'Air et moi tentent aujourd'hui de sensibiliser partenaires et collectivités pour intensifier la mise en place des capteurs, accompagner leur bon usage, développer les bonnes pratiques à mettre en place. "On cherche à faire en sorte que l'air des enfants s'améliore", résume Dominique Ro-



**"C'est une mobilisation forte que nous souhaiterions lancer aujourd'hui."**

La maîtrise du taux de CO<sub>2</sub>, indiqué par les capteurs, est un élément déterminant pour évaluer la qualité de l'air intérieur que l'on respire.

/PHOTO PHILIPPE FANER

bin, directeur général d'Atmosud. Un mailing avec un support pédagogique à la clé va d'ailleurs être adressé en ce sens à l'ensemble des établissements scolaires ainsi qu'aux communes de la région. "La pollution coûte plus de 100 milliards d'euros à l'État", déplore Victor-Hugo Espinosa, à l'origine de la création de L'Air et moi, très impliqué dans cette démarche. Partage des données, accompagnement pour trouver des solutions, ce sont deux des ambitions soutenues par cette initiative. "Il faut faire

appel à l'expertise de terrain", plaide dans le même sens Claire Pitollat, député (LREM), engagée sur les questions de qualité de l'air. Rappelant au passage qu'une enveloppe de 20 millions d'euros est mise à disposition par l'État pour équiper les établissements scolaires en capteurs. Des études ont montré qu'un air chargé en CO<sub>2</sub> peut avoir des répercussions directes sur le développement cognitif de l'enfant. "L'attention, les problèmes de maux de tête, d'absentéisme, sont statistiquement liées

à des concentrations de CO<sub>2</sub> trop importantes dans les écoles", affirme en bon scientifique Laurent Jeannin, chercheur à l'université de Cergy-Pontoise et titulaire de l'une des trois chaires dans le monde dédiées à l'école du futur. Difficultés de concentration, nervosité et anxiété sont quelques-uns des phénomènes observés chez les élèves. "La question du CO<sub>2</sub> n'est pas une question nouvelle, on y travaille depuis plus de vingt ans", consent l'expert.

Une température élevée et

une concentration trop forte de CO<sub>2</sub> accentueraient un peu plus ces problèmes. "Plus qu'une alerte, c'est une mobilisation forte que nous souhaiterions lancer aujourd'hui", martèle Dominique Robin, pour que l'air des enfants ne soit plus un slogan mais se transforme en une action concrète". On espère que l'appel sera entendu au moment où l'actualité marseillaise nous ramène constamment au plan de rénovation des écoles lancé par la mairie.

Philippe FANER